

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 20 (1928)
Heft: 6

Rubrik: Économie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

intérêt à la diffusion de cette idée, n'a encore rien tenté jusqu'à présent pour la faire avancer. Cela ne peut vraiment s'expliquer que si l'on cite le rôle de la régie de Brougg comme agent intermédiaire.

Economie.

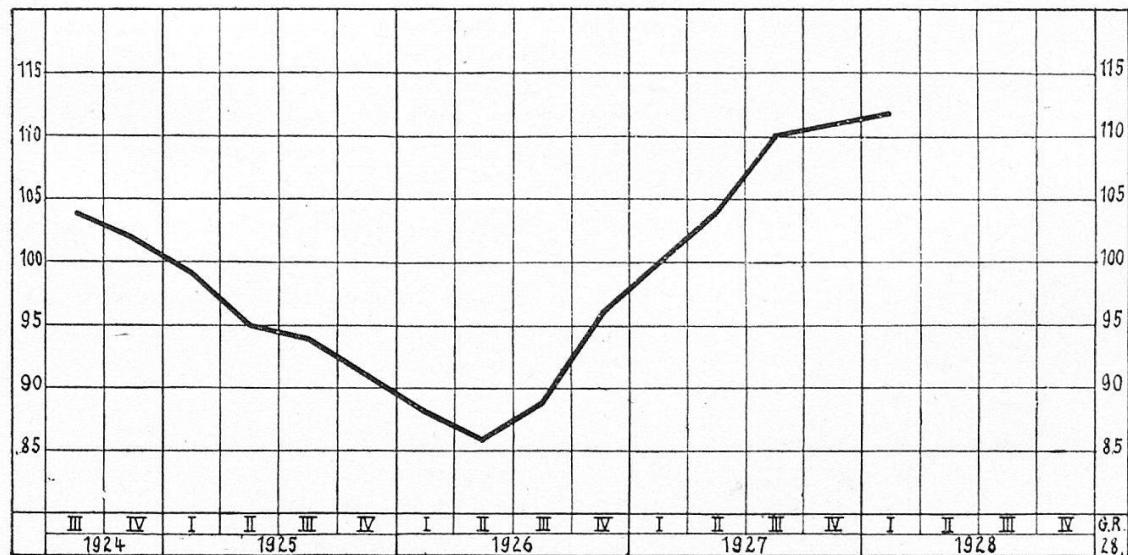
La situation de l'industrie.

Les enquêtes trimestrielles de l'Office fédéral du travail sur la situation de l'industrie montrent clairement que la *bonne conjoncture continue*. Oui, une amélioration est même intervenue pendant le semestre d'hiver, qui se meut toutefois dans un cadre plus modeste que celui du mouvement ascendant interrompu enregistré depuis le milieu de 1926. L'enquête, qui comprend environ 1700 établissements avec plus de 200,000 ouvriers, présente l'image suivante d'après les indications des directions d'entreprises sur le degré d'occupation:

Coefficient d'occupation. (150 = bon, 100 = satisfaisant, 50 = mauvais.)

| | 1er 1926 | 1er 1927 | 2me trimestre 1927 | 3me 1927 | 4me 1927 | 1er 1928 |
|--------------------------------------|-------------|-------------|--------------------------|-------------|-------------|-------------|
| Industrie du coton | 68 | 105 | 106 | 118 | 117 | 108 |
| Industrie de la soie | 79 | 101 | 105 | 112 | 100 | 109 |
| Industrie de la laine | 70 | 96 | 104 | 128 | 116 | 117 |
| Industrie de la toile | 100 | 75 | 101 | 100 | 109 | 121 |
| Industrie de la broderie | 88 | 109 | 106 | 107 | 126 | 112 |
| Autres industries textiles | 80 | 87 | 81 | 99 | 86 | 103 |
| Industrie du vêtement | 89 | 100 | 106 | 114 | 117 | 119 |
| Alimentation et tabac | 92 | 96 | 103 | 100 | 113 | 103 |
| Industrie chimique | 100 | 120 | 115 | 114 | 115 | 117 |
| Papier, cuir, caoutchouc | 60 | 81 | 84 | 89 | 93 | 92 |
| Arts graphiques | 117 | 118 | 115 | 112 | 120 | 127 |
| Industrie du bois | 98 | 102 | 110 | 112 | 119 | 113 |
| Industrie métallurg. et des machines | 92 | 98 | 100 | 108 | 109 | 113 |
| Industrie horlogère et bijouterie | 94 | 104 | 110 | 117 | 124 | 121 |
| Pierre et terre | 100 | 89 | 109 | 109 | 109 | 107 |
| Industrie du bâtiment | 110 | 98 | 107 | 105 | 100 | 115 |
| Total | 88 | 100 | 104 | 110 | 111 | 112 |

Degré d'occupation de l'industrie.



La situation de toutes les industries (excepté l'industrie chimique) pour le premier trimestre 1928 est jugée beaucoup plus favorable que la même période de l'année précédente et sur toute la ligne beaucoup meilleure qu'il y deux ans. En comparaison du dernier trimestre 1927, un ralentissement de la marche des affaires s'est produit dans quelques industries (coton, broderie, alimentation et tabac, travail du bois), mais celui-ci est plus que compensé par l'augmentation du degré d'activité dans l'industrie de la soie, de la toile, autres industries textiles, dans l'industrie des machines et dans le bâtiment; l'index total est ainsi un point plus élevé.

Les *perspectives d'occupation* sont également jugées très favorables, notamment dans l'industrie du bâtiment, l'industrie chimique, l'alimentation et le tabac, ainsi que dans l'industrie métallurgique et horlogère; les perspectives sont moins favorables dans l'industrie textile (excepté la branche de la laine et de la toile) ainsi que dans l'industrie du papier et du cuir. D'une manière générale, l'avenir est jugé meilleur qu'à n'importe quelle époque de l'année passée. Les perspectives d'occupation étaient

| | | bonnes ou satisfaisantes | | non satisfaisantes ou mauvaises | | indéfinies | |
|---------------------|------|--------------------------|----------|---------------------------------|-------------|------------|-------------|
| | | établissem- | ouvriers | en pour-cent de tous les | | | |
| | | | | ments | établissem- | ouvriers | établissem- |
| Ier trimestre | 1926 | 33,5 | 29,1 | 24,9 | 23,7 | 41,6 | 47,2 |
| Ier » | 1927 | 44,5 | 45,5 | 15,2 | 12,8 | 40,3 | 41,7 |
| II ^{me} » | 1927 | 48,9 | 50,2 | 12,6 | 8,1 | 38,5 | 41,7 |
| III ^{me} » | 1927 | 54,3 | 56,3 | 10,6 | 6,5 | 35,1 | 37,2 |
| IV ^{me} » | 1927 | 51,2 | 57,3 | 8,4 | 4,3 | 40,4 | 38,4 |
| Ier » | 1928 | 58,8 | 62,7 | 7,9 | 5,5 | 33,3 | 31,8 |

Environ le 59 % des entreprises, occupant 63 % des ouvriers recensés, envisagent la situation future avec confiance, les autres sous un aspect défavorable ou indéfini.

Or, l'on serait tenté de croire que la bonne conjoncture ne se manifestera pas seulement par un degré d'occupation élevé, mais aussi par des meilleures conditions de travail, notamment par des salaires plus élevés. Mais que voit-on? Dans l'enquête de l'Office fédéral du travail, à laquelle nous avons déjà fait allusion, sont également établis les variations de salaires, pas pour les 200,000 ouvriers bien entendu, mais seulement pour 50,000—60,000. Il fut indiqué des

| | | augmentations de salaire en % des ouvriers recensés | | réductions de salaire en % du salaire | |
|-------------------|----------------|---|-----------------------|---------------------------------------|-----------------------|
| | | III ^{me} trimestre 1924 | IV ^{me} 1924 | Ier 1925 | II ^{me} 1925 |
| III ^{me} | trimestre 1924 | 4,3 | — | 0,26 | — |
| IV ^{me} | » 1924 | 3,0 | — | 0,1 | — |
| Ier | » 1925 | 4,9 | — | 0,2 | — |
| II ^{me} | » 1925 | 5,7 | 0,6 | 0,3 | * |
| III ^{me} | » 1925 | 2,1 | 1,2 | 0,1 | * |
| IV ^{me} | » 1925 | 1,0 | 2,0 | 0,05 | 0,1 |
| Ier | » 1926 | 2,9 | 0,4 | 0,1 | 0,05 |
| II ^{me} | » 1926 | 0,9 | 0,9 | 0,05 | 0,06 |
| III ^{me} | » 1926 | 0,3 | 0,8 | 0,02 | 0,06 |
| IV ^{me} | » 1926 | 0,5 | 1,8 | 0,06 | 0,1 |
| Ier | » 1927 | 0,7 | 5,4 | 0,07 | 0,3 |
| II ^{me} | » 1927 | 0,4 | 0,1 | 0,03 | 0,01 |
| III ^{me} | » 1927 | 0,7 | — | 0,05 | — |
| IV ^{me} | » 1927 | 0,6 | 0,15 | 0,06 | 0,02 |
| Ier | » 1928 | 2,9 | 0,09 | 0,1 | 0,003 |

* Aucune indication.

Les variations de salaire relevées sont extrêmement minimes. 1924 et 1925 battent le record des augmentations de salaire. L'on remarque ensuite l'effondrement de la conjoncture de 1925, pendant lequel on profita en 1926 et même au commencement de 1927 de baisser les salaires. Ce n'est que depuis le deuxième trimestre 1927 que les augmentations dépassent le nombre des ouvriers en cause et que leur montant est supérieur à la réduction de salaires opérée antérieurement. Or, durant les quatre ans environ pendant lesquels ces enquêtes furent faites, 30,9 % des ouvriers recensés ont bénéficié d'augmentations de salaire, tandis que 13,4 % devaient accepter une diminution de salaire. (Le pour-cent est plus faible quand les mêmes ouvriers ont enregistré plusieurs fois une augmentation ou une diminution de salaire.) Mais le montant de toutes les augmentations de salaire n'atteint que 1,5 % du salaire de tous les ouvriers recensés. Les réductions s'élèvent à 0,7 %, en sorte qu'il en résulte une amélioration de 0,8 % net!

Ces indications ne sont peut-être pas suffisamment précises pour que l'on puisse admettre sans autres ces pourcentages comme valables en général. Cependant, elles expriment sans doute exactement la tendance générale des fluctuations de salaire. Et que l'on compare une fois cette *augmentation de salaire nette* de 0,8 % avec les *augmentations du cours des actions* ci-après indiquées. Il ne s'agit pas de dixième de pour-cent pour ces dernières, mais l'on a réalisé ici depuis quatre ans des bénéfices atteignant *annuellement* 10—30 %. L'on ne saurait sûrement mieux illustrer la façon dont le profit résultant de la bonne conjoncture actuelle revient *exclusivement aux capitalistes* et non pas aux ouvriers qui en sont, en réalité, les auteurs.

L'index des actions de la Banque nationale suisse.

C'est à la Bourse, le marché des titres (actions et obligations), que se rencontrent quotidiennement les banquiers pour procéder aux opérations de vente et d'achat qui leur sont confiées par les capitalistes et les spéculateurs. Le résultat des négociations et des transactions qui s'opèrent dans la Bourse détermine le *cours*. Les cours de la Bourse, notamment les *cours des actions*, fournissent de précieux points de repère pour l'appréciation de la situation des diverses entreprises, dont les actions sont négociées, ainsi que pour l'ensemble de la situation économique; ils sont l'expression de l'estimation des perspectives des entreprises intéressées et de toute l'économie. Lorsque les cours des actions sont élevés, cela signifie que les cercles de la Bourse comptent sur un bon rendement; s'ils baissent, l'on en déduit au contraire que le rendement sera moindre ou même qu'il y aura des pertes. La Bourse est extrêmement sensible. Elle réagit immédiatement contre des événements qui pourraient avoir une influence néfaste sur l'économie publique (conflits politiques, par exemple); un résultat d'exploitation défavorable ou une crise économique générale est ressentie parfois des mois à l'avance. C'est pourquoi le mouvement des cours de la Bourse ne revêt pas seulement de l'intérêt pour les capitalistes, mais pour tous ceux dont les conditions d'existence sont influencées par la situation économique, notamment la classe ouvrière. C'est aussi la raison pour laquelle nous attribuons toujours une grande importance aux cours des actions dans nos rapports trimestriels sur la conjoncture.

Il ne peut naturellement pas s'agir pour nous de suivre les cours des actions de chaque entreprise séparément. Nous sommes intéressés avant tout à l'ensemble du mouvement. Celui-ci peut être le mieux observé au moyen d'un *index* indiquant la moyenne des cours des actions en *pour-cent de la valeur nominale*.

Jusqu'à présent, nous nous sommes basés sur l'index établi par le Dr Lorenz, dont nous avons déjà parlé dans la *Revue syndicale* (numéro 1, janvier 1927, page 24). Mais cet index n'est plus établi, car la *Banque nationale suisse* publie mensuellement depuis janvier 1927 un index de la Bourse.

Cet index de la Banque nationale comprend les cours des actions de toutes les entreprises ayant un capital nominal de cinq millions de francs au minimum, donc toutes les sociétés anonymes importantes. Au moment où l'index fut introduit, 99 sociétés entraient en considération, dont 33 entreprises industrielles. (Aujourd'hui l'index des actions englobe 101 entreprises, dont 33 industrielles.) Elles se répartissent de la façon suivante sur les différentes branches de l'économie:

| | Nombre des entreprises | Capital-actions versé en millions de fr. |
|---|------------------------------|---|
| Grandes banques et banques commerciales | 16 | 550 |
| Banques hypothécaires | 3 | 28 |
| Trusts | 23 | 335 |
| Sociétés d'assurance | 13 | 48 |
| Entreprises industrielles | 33 | 565 |
| Entreprises diverses | 11 | 94 |
| | <hr/> 99 | <hr/> 1620 |

Le groupe des *actions industrielles* comprend:

| | | |
|---|----------|-----------|
| Usines électriques | 5 | 51 |
| Industrie chimique | 4 | 63 |
| Fabriques de machines | 12 | 219 |
| Industrie textile et de la chaussure . . . | 5 | 73 |
| Industrie des denrées alimentaires et tabac | <hr/> 7 | <hr/> 159 |
| | <hr/> 33 | <hr/> 565 |

Ces 99 actions ne représentent, il est vrai, que le 63 % de toutes les actions négociées dans les Bourses principales de Zurich, Bâle et Genève. Mais les 1620 millions recensés constituent le 93 % du capital-actions global des trois Bourses précitées. Il serait évidemment plus avantageux que l'index ne soit pas si vaste. Toute une série d'actions ont été englobées, pour lesquelles un cours n'est indiqué que très rarement, et dont le mouvement du cours ne correspond pas toujours avec les tendances générales. Cependant ce sont en général des sociétés avec un petit capital-actions qui n'influence pas beaucoup l'index total. Il est néanmoins désirable qu'il soit encore établi un autre index pour un nombre restreint d'actions fortement soumises aux fluctuations (valeurs spéculatives), index qui devrait être publié plus vite et peut-être aussi plus fréquemment. Outre l'index total et l'index de l'industrie, l'on devrait encore établir (comme pour l'index Lorenz) un index de groupes pour les actions des différentes branches d'industrie. L'Office de statistique de la Banque nationale devrait absolument apporter ces améliorations à son index de la Bourse.

L'index des actions de la Banque nationale a été établi rétroactivement au commencement d'août 1924. Les cours sont à déterminer un *jour fixe*, par exemple le 25 de chaque mois, et l'on doit tenir compte du *cours de l'argent*, c'est-à-dire des prix offerts par les acheteurs d'actions.

Le mouvement de l'index est le suivant:

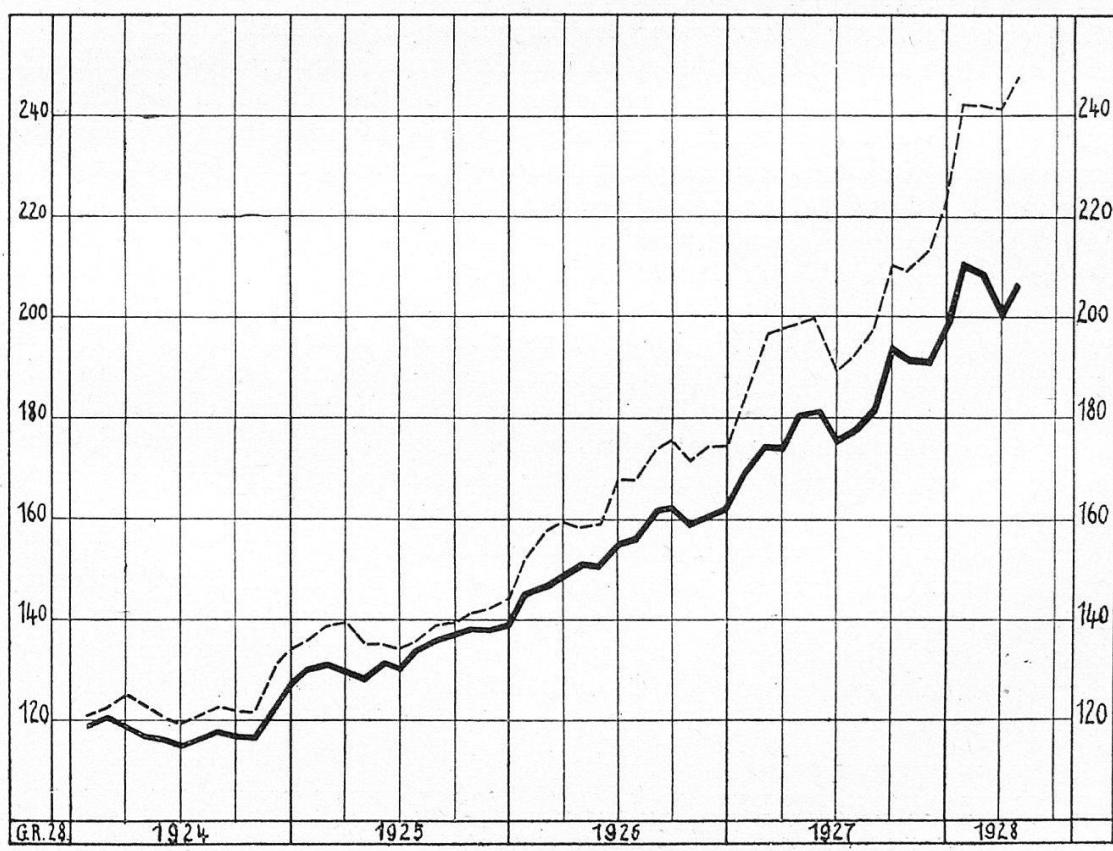
Index total.

| | 1924 | 1925 | 1926 | 1927 | 1928 |
|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Janvier | 119,5 | 130,4 | 145,2 | 169,6 | 210,5 |
| Février | 121,1 | 131,1 | 147,9 | 176,4 | 208,9 |
| Mars | 119,1 | 129,6 | 148,6 | 175,0 | 200,5 |
| Avril | 117,3 | 128,8 | 150,2 | 180,6 | 206,3 |
| Mai | 116,1 | 131,1 | 150,1 | 181,6 | |
| Juin | 115,2 | 130,9 | 155,3 | 175,9 | |
| Juillet | 116,3 | 134,2 | 156,6 | 177,7 | |
| Août | 118,1 | 136,3 | 162,5 | 183,1 | |
| Septembre | 117,7 | 137,4 | 162,9 | 193,6 | |
| Octobre | 117,6 | 137,9 | 159,3 | 191,8 | |
| Novembre | 123,6 | 137,7 | 160,4 | 191,0 | |
| Décembre | 127,8 | 138,6 | 162,6 | 198,4 | |

Index des actions industrielles.

| | 1924 | 1925 | 1926 | 1927 | 1928 |
|-----------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Janvier | 120,3 | 136,0 | 153,7 | 185,1 | 242,6 |
| Février | 122,2 | 138,8 | 157,8 | 197,0 | 242,3 |
| Mars | 124,6 | 139,3 | 159,8 | 197,9 | 241,6 |
| Avril | 122,6 | 134,7 | 157,7 | 198,1 | 247,4 |
| Mai | 120,4 | 135,8 | 158,3 | 199,5 | |
| Juin | 119,7 | 134,4 | 169,0 | 189,9 | |
| Juillet | 120,2 | 135,7 | 168,6 | 193,2 | |
| Août | 123,3 | 138,0 | 175,8 | 197,6 | |
| Septembre | 122,1 | 138,8 | 176,9 | 210,9 | |
| Octobre | 122,0 | 141,8 | 173,0 | 209,8 | |
| Novembre | 131,5 | 142,7 | 175,3 | 213,4 | |
| Décembre | 134,5 | 144,6 | 175,4 | 223,2 | |

Index des cours des actions (100 = valeur nominale des actions).



— Index total. Index des actions industrielles.

Les chiffres et le mouvement du cours n'ont besoin daucun autre commentaire. La brillante conjoncture de la Bourse des dernières années en ressort suffisamment. Le niveau du cours est monté d'année en année à une allure toujours plus rapide. Tandis que l'augmentation s'élevait encore depuis le commencement de 1924 au commencement de 1925 à 10 % pour l'index total et à 13 % pour l'index de l'industrie, en 1926/27 elle s'élevait à 17, resp. 20 %, et de janvier 1927 à janvier 1928 l'index total monta même de 24 % et l'index de l'industrie de 31 %. Pendant la dernière année seule, cela constitue pour les actionnaires une augmentation de la fortune d'un quart. La hausse des actions industrielles surpassa de beaucoup celle des autres valeurs. (Est-ce que le journal des associations patronales suisses réfutera ces chiffres de la Banque nationale comme tendancieux et continuera à prêcher: conjoncture de quantité, mais pas de bénéfices?)

Mouvement ouvrier En Suisse.

BOIS ET BATIMENT. Les ouvriers du bâtiment de Genève sont entrés en grève le 19 mai dernier. Un mouvement déclenché en 1922 n'avait pas donné les résultats escomptés et à la faveur de la crise économique, les patrons cherchèrent à empirer constamment les conditions de travail des ouvriers. La faiblesse de l'organisation ouvrière leur permit d'atteindre le résultat désiré. Les ouvriers se ressaisirent peu à peu, bientôt ils purent songer à prendre l'offensive. Les patrons demeurèrent sourds aux revendications ouvrières parfaitement justifiées. Ils cherchèrent par tous les moyens à atermoyer. Lassés par ces manœuvres peu dignes, les ouvriers entraient en grève le 18 mai. Ils réclamaient fr. 1.80 à l'heure pour les maçons et les peintres et fr. 1.40 pour les manœuvres. Ces conditions devaient leur être assurées par le contrat collectif. Convoqués à une séance de conciliation par le Conseil d'Etat de Genève, qui siégea en cette circonstance in corpore, les patrons eurent le front de proposer fr.—.05 d'augmentation de l'heure aux manœuvres seulement et dans trois mois! Au cours d'une seconde séance de conciliation, une détente se produisit. Les salaires des manœuvres sont augmentés de 10 ct. par heure. Après une saison de travail dans le bâtiment, le manœuvre sera considéré comme manœuvre professionnel et rétribué en conséquence. Les salaires des maçons, peintres et gypiers sont fixés respectivement au minimum à fr. 1.55, fr. 1.50 et fr. 1.75. Aucune situation acquise ne sera touchée. Aucune mesure de représailles ne peut être exercée. Immédiatement après la reprise du travail, les organisations ouvrière et patronale reprennent les pourparlers pour conclure un engagement général (autrement dit un contrat collectif, bien que ce mot effraye les patrons) fixant les conditions de salaire, de travail et de sécurité des ouvriers. Cet engagement sera provisoirement valable jusqu'au 1^{er} février 1929 et il ne pourra pas y être dérogé par des contrats individuels. Au 1^{er} février 1929, les parties s'engagent à reprendre les pourparlers dans le sens d'une amélioration éventuelle des conditions de salaire. Les divergences pouvant surgir seront examinées en présence du Conseil d'Etat.

Que les ouvriers fassent l'effort d'organisation indispensable et ils seront sûrs d'améliorer leur sort d'une façon durable.

FEDERATION DU PERSONNEL DE L'INDUSTRIE DE LA BRODERIE. Le rapport annuel de cette fédération signale une légère amélioration de la situation économique. Dans l'industrie de la broderie, les conditions du marché